

ACTION ENFANCE
Fondation reconnue d'utilité publique



grandir

ensemble



LE MAGAZINE D'ACTION ENFANCE
N° 85 / mars 2015 / 0,75 EURO

www.actionenfance.org

04

Activités extérieures
Emmener
vers demain

Marc Lièvremont

parrain
d'ACTION ENFANCE
depuis 2004

Rédacteur en
chef invité





04

Activités extérieures
Emmener vers demain



03 / l'événement

→ Soirée Amis et Bienfaiteurs

04 / le dossier

→ Activités extérieures : emmener vers demain
→ Participer à la construction des enfants

08 / Se reconstruire

→ Les yeux plus grands que le monde

10 / Comprendre

→ Impliquer les parents lors des visites

11 / La Fondation et vous

- Le Noël solidaire du *Figaro*
- Tann's équipe les enfants des Villages
- Une mobilisation généreuse de Léon de Bruxelles
- Marathon de New-York au profit d'ACTION ENFANCE
- Course des Héros
- 16° Prix Littéraire à Jambville
- Transmettre : c'est un devoir de regrouper les frères et sœurs

14 / 90 jours

- Sortir des sentiers battus
- Collecte pour le Téléthon
- Vif succès pour le marché de Noël
- La magie du cirque Plume
- Travaux au Village
- CIRKAFRIKA, un spectacle grandiose
- Matinée Rêve d'Enfants

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les photos et les prénoms des enfants de nos articles.

14

Sortir des sentiers
battus

Grandir ensemble

28, rue de Lisbonne, 75008 Paris /
Tél. : 01 53 89 12 34 /
Fax : 01 53 89 12 35 /
CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication :
Pierre Lecomte.

Responsable éditoriale :

Isabelle Guénot.
Rédaction : Géraldine Dao,
Isabelle Guénot.

Crédits photos : Action Enfance,
Thinkstock, Plain picture, Fotolia,
Getty Images, D.R.

Conception graphique
et réalisation :

Impression : Imprimerie
La Galiote-Prenant.
Imprimé sur Condat 90 g.

Prix du numéro : 0,75 €.

Abonnement : 3 €.

ISSN : 1624 4540.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2015.



Marc Lièvremont

parrain
d'ACTION ENFANCE
depuis 2004
Rédacteur en
chef invité

*Marc Lièvremont, ancien joueur
de rugby et consultant rugby
sur Canal+, a été l'entraîneur
du XV de France de 2007 à 2011.*

Le sport, un moyen de donner du sens à sa vie

– En 2004, la Fondation, alors Mouvement pour les Villages d'Enfants, nous a proposé, à mes frères et sœur⁽¹⁾ et à moi-même, de les soutenir. Nous n'avons pas hésité : la fraternité et la solidarité sont des valeurs que nous partageons depuis notre enfance. Nous avons baigné dans le milieu associatif : mon père était éducateur spécialisé et également entraîneur sportif, ma mère était membre de l'ADMR (réseau associatif de service à la personne).

Apporter notre soutien à ACTION ENFANCE, afin de permettre à des frères et sœurs de ne pas être séparés lors d'un placement et de pouvoir vivre dans un milieu sain et pérenne, était une évidence.

Depuis, j'ai visité des Villages, j'ai rencontré les enfants, j'ai échangé avec les équipes pédagogiques, j'ai participé à des projets, et mon engagement a pris encore plus de sens. Je suis convaincu que la cause défendue par ACTION ENFANCE est utile et efficace. Les résultats sont là, comme en témoigne l'enquête « Que sont-ils devenus ? », présentée lors de la soirée des amis et bienfaiteurs de la Fondation, le 11 décembre dernier (voir ci-contre). Dans un contexte économique et social fragile, il est déjà difficile pour des enfants en situation familiale « normale », de trouver leur voie. Alors, quand on a été un enfant placé, faire son chemin dans la société s'avère encore plus compliqué. Pourtant, ils sont nombreux à s'en être sortis, à s'être insérés dans la vie professionnelle, à avoir fondé une famille.

Les nombreuses actions de la Fondation contribuent en effet à offrir aux enfants qu'elle accueille la vie la plus normale possible. Par exemple, en leur proposant des activités sportives ou culturelles, qui favorisent la reconstruction de soi et participent à l'intégration sociale (dossier, page 4). Ces activités extérieures au Village peuvent susciter des passions et créer des relations humaines. Or, une rencontre peut changer une vie et lui donner du sens. Au même titre que l'accomplissement d'un exploit, lors d'un événement sportif, ou en atteignant un sommet, au sens propre (voir page 8). L'ouverture sur l'extérieur est essentielle pour bien grandir, et je suis très fier de contribuer à l'épanouissement de ces enfants en poursuivant mon engagement auprès d'ACTION ENFANCE.

(1) Marc Lièvremont est l'aîné d'une fratrie de huit enfants composée de sept garçons et d'une fille, tous engagés et unis dans les valeurs du rugby.



l'événement_

LE FAIT MARQUANT
DU TRIMESTRE

Financé grâce
à vos dons

“

« Faut vous faire un dessin ? » est une belle opération pour faire connaître l'action de la Fondation et sensibiliser des personnalités à la cause. Le discours comporte la juste dose d'humour, sans jamais tomber dans le pathos. »

Marc Lièvremont

SOIRÉE AMIS ET BIENFAITEURS

Devenir des citoyens de demain

Le 11 décembre 2014, la Fondation ACTION ENFANCE présentait à ses bienfaiteurs, amis et partenaires, les résultats de son enquête « Que sont-ils devenus ? », ainsi que l'opération « Faut vous faire un dessin ? ». Geneviève Avenard, Défenseure des enfants, était présente.

Pourquoi avez-vous souhaité être présente à la soirée annuelle de la Fondation ACTION ENFANCE, le 11 décembre dernier ?

Geneviève Avenard : Depuis mon entrée en fonction, je constate qu'une situation sur trois relève de la Protection de l'Enfance et que les saisines ne cessent d'augmenter : il s'agit donc de questions prioritaires pour notre institution. Ma présence à la soirée annuelle de la Fondation ACTION ENFANCE était une évidence pour moi, d'autant que nous partageons le souci de favoriser autant que possible le maintien des liens entre frères et sœurs. Par ailleurs, j'étais intéressée par la restitution de l'enquête « Que sont-ils devenus ? ». Enfin, je souhaitais témoigner de mon soutien à l'opération « Faut vous faire un dessin ? » dont le concept m'a beaucoup touchée. Vous le voyez, les raisons ne manquaient pas !

Quelle est la place de l'accueil de fratries dans les politiques de Protection de l'Enfance en France ?

Nous avons des progrès à faire. Encore trop souvent aujourd'hui, le regroupement en un même lieu de vie des frères et sœurs passe après d'autres considérations, souvent matérielles, en termes d'agrément des familles d'accueil ou d'organisation des groupes d'enfants placés dans les

institutions. Or, c'est l'intérêt supérieur de l'enfant qui devrait primer.

Quels sont les chantiers qui vous semblent prioritaires sur le plan de la Protection de l'Enfance aujourd'hui ?
Il y en a plusieurs :

1 – Améliorer le pilotage de la Protection de l'Enfance au niveau national, local, et entre les deux niveaux local et national, afin de décloisonner les interventions, gagner en cohérence dans les pratiques, et en stabilité dans les projets des enfants. Aussi, garantir l'application effective de la loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance avec, par exemple, les projets pour l'enfant ;

2 – Approfondir et développer la formation des professionnels de la Protection de l'Enfance (magistrats, ensei-

gnants, éducateurs, gendarmes, ...) pour améliorer la coordination entre tous ces acteurs.

3 – Faire mieux en matière de repérage et de dépistage des mauvais traitements pour tous les enfants, quel que soit l'endroit où ils vivent, ainsi que leur accueil et leur accompagnement, notamment à l'hôpital ;

4 – Accompagner au mieux les jeunes majeurs qui sortent du système de la Protection de l'Enfance, ainsi que les mineurs étrangers isolés ;

5 – Enfin, mettre en place un vrai dispositif, global, structuré et pérenne de recueil de l'opinion des enfants. C'est un des principes transversaux de la Convention internationale des Droits de l'Enfant et mon rôle, avec le Défenseur des droits, est de promouvoir sa mise en œuvre effective.

GENEVIÈVE AVENARD,
DÉFENSEURE DES ENFANTS, ADJOINTE DU DÉFENSEUR DES DROITS

“

« Plus j'avance dans mes fonctions, plus je suis frappée par la justesse et l'actualité de la Convention internationale des Droits de l'Enfant, notamment après les terribles attentats de début janvier, dans ses articles 28 et 29 relatifs à l'éducation. Nous devons absolument développer la connaissance de ce texte, il s'agit d'une impérieuse nécessité. »



— En proposant aux enfants des activités extérieures, sportives ou culturelles, les professionnels de la Fondation ACTION ENFANCE favorisent la construction identitaire, la socialisation des jeunes, et participent au projet d'ouverture propre à chaque Village ou Foyer.



Activités extérieures

Emmener vers demain



« **L'enjeu de tout projet est cette conquête de liberté par l'appropriation du présent pour mieux se jeter à la conquête de demain, pour tenter de maîtriser ce qui est l'objet d'incertitude, et donc, de souci ou d'angoisse,** cite Nasser Abdelaziz, directeur du Village de Soissons, se référant à Jean-Paul Sartre⁽¹⁾. *Selon moi, les activités extérieures participent de ce projet. Leur enjeu est de donner aux enfants les outils pour qu'ils puissent se projeter. En ce sens, pratiquer une activité extérieure est très positif car celle-ci ouvre les possibles de demain.* » Cette notion d'ouverture sur l'extérieur vient augmenter les possibilités à appréhender l'avenir.

DES ENJEUX ÉDUCATIFS RECONNUS POUR TOUS

Dans le temps scolaire ou hors temps scolaire, les actions proposées par les associations sportives et culturelles répondent à des enjeux éducatifs et pédagogiques multiples⁽²⁾ pour chaque enfant, qu'il soit placé ou non. Les pratiques sportives permettent en effet le dépassement de soi, dans un esprit de saine com-

pétition qui prépare à la grande course de la vie. Elles offrent des espaces de socialisation et de solidarité, où s'apprennent, par la pratique et l'amitié, le respect des règles, de soi, des autres, mais aussi l'entraide. La valorisation de la notion d'équipe contribue à l'apprentissage de la responsabilité et de la citoyenneté. Une meilleure connaissance de leur corps améliore l'hygiène de vie des enfants et des jeunes, permet de prévenir les conduites addictives et participe à l'éducation à la santé. La pratique du sport ou d'une activité culturelle contribue aussi à l'égalité des chances et à l'intégration en donnant à tous les mêmes droits et les mêmes devoirs.

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE, UN ENJEU MAJEUR

« *Cependant, pour pratiquer des activités extérieures, il faut être capable de les explorer,* explique Sandra Bizet, psychologue au Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse. *Les enfants placés sont, pour la plupart, carencés affectivement et, de fait, n'ont pas pu intégrer les prémices de la socialisation qui se mettent en place avant 6 ans.*



« Les activités extérieures, sportives et culturelles, participent à la construction identitaire et à l'épanouissement personnel, des notions essentielles pour grandir. »

Pour ces enfants, ayant subi des traumatismes très jeunes, il est plus compliqué d'entrer en interaction avec l'autre. »

D'autres enjeux sont également à prendre en compte : la construction identitaire et la prise de conscience de ses capacités, comme aller au bout d'une activité. Par exemple, sur scène, un apprenti comédien risque de perdre la face, mais peut aussi reprendre en main une identité défaite. Un atelier théâtre avec des jeunes en difficulté est l'occasion pour eux d'essayer des personnages, de découvrir d'autres facettes, de « se sortir d'eux-mêmes ».

En favorisant ces activités à l'extérieur, les professionnels des Villages complètent les possibilités déjà mises en lumière par l'école. L'enfant ou le jeune qui parvient à s'investir, à progresser, à atteindre des objectifs, retrouve de l'estime de soi et se replace dans la capacité à envisager son avenir. La pratique de la danse est un autre moyen d'appivoiser son corps et le regard de l'autre. Elle permet de libérer ses tensions, de les dissoudre dans l'effort physique. Ou encore, les ateliers d'écriture, qui montrent à des jeunes souffrant d'une image dépréciée d'eux-mêmes qu'ils sont aptes à raconter des histoires, et que de poser les mots devant soi donne du sens à ce que l'on porte.

ENCLENCHER LE PROCESSUS D'IDENTIFICATION

Pour la plupart, les enfants sont accueillis dans les Villages pendant cinq ou six ans. Les éducatrices et éducateurs qui les accompagnent au quotidien toute l'année incarnent à leurs yeux un certain modèle d'adulte. Ceux-ci ont parfois le mauvais rôle car ce sont eux qui donnent le cadre. Pour les enfants, qui ont quasiment tous leurs

parents comme modèle d'origine, l'identification est complexe. Aller vers l'extérieur permet un processus d'identification à travers d'autres adultes, l'animateur sportif ou le professeur de musique. C'est une tierce personne, et les enfants vont trouver auprès d'elle d'autres éléments de construction. C'est une source d'enrichissement importante. Pratiquées en présence d'adultes distincts de leur lieu de vie, les activités extérieures permettent aussi aux enfants de mieux accepter le cadre et les règles de nos Villages et Foyers.

LE GOÛT DE GRANDIR

Les éducatrices/eurs familiaux ont un rôle d'accompagnateur et une fonction de passeur, d'autant plus lorsque l'enfant pratique une activité extérieure. En portant un regard neuf et positif sur l'enfant, en ayant toujours une parole qui laisse entrevoir un progrès, ils vont donner aux jeunes le goût de grandir. C'est pourquoi il est également important, d'un point de vue narcissique, que l'éducatrice/eur accompagne l'enfant dans ses activités et qu'il assiste à une compétition ou à une exposition de dessins. Le professionnel montre ainsi l'intérêt qu'il porte à l'enfant et cette reconnaissance va accentuer son envie de participer et de s'amuser.

Son regard sur ces enfants abîmés peut être décisif dans la restauration de leur image. Une fois l'estime de soi retrouvée, l'enfant peut prendre du plaisir et ainsi s'épanouir. Des notions essentielles pour grandir.

(1) *Questions de méthode* – Éditions Gallimard, 1967.

(2) *Les pratiques sportives à l'école* – Ministère éducation nationale, jeunesse, vie associative, 2012.



« Les éducatrices/eurs familiaux ont un rôle d'accompagnateur et une fonction de passeur. »

Participer à la construction

— Les sorties à l'extérieur, à la fois sportives et culturelles, contribuent au projet des Villages d'Enfants et Foyers de la Fondation. Leur rôle est d'éveiller à la culture, en lien avec le plaisir, l'épanouissement personnel et l'éveil à soi-même, par les activités artistiques et sportives.

NASSER ABDELAZIZ,
DIRECTEUR DU VILLAGE D'ENFANTS
DE SOISSONS

SOISSONS
(02)

« L'activité extérieure régulière structure le quotidien »



« Au début de l'année scolaire, nous donnons l'impulsion en accompagnant les enfants au forum des associations. Ils reviennent avec des questions et des envies. Les contraintes, liées à la fréquence de l'activité ou à sa distance, vont conditionner le choix. Pour que l'enfant soit constant et régulier, une activité extérieure, sportive ou culturelle, doit être

pratiquée avec plaisir. Ainsi, elle participera à la structuration du quotidien, avec les repères que les éducateurs s'efforcent de donner chaque jour aux enfants.

Ces activités intègrent également la notion d'engagement. Lorsqu'un enfant s'inscrit à une activité, c'est pour l'année. Cela structure socialement l'enfant. Ces activités constituent un outil éducatif qui va nous aider à tester sa stabilité, élément indispensable pour se projeter dans l'avenir. Le cas de Lucie est frappant : elle a pratiqué l'équitation lorsqu'elle était au Village de Soissons et a réussi à se projeter dans un métier lié aux chevaux. Aujourd'hui, elle travaille dans un centre équestre de la région. Enfin, les activités proposées doivent avoir un objectif. Par exemple, le tournoi de football ou la représentation théâtrale. Cette échéance met en place une dynamique de groupe, engage les enfants et donne du sens au projet. »

des enfants

SANDRA BIZET,
PSYCHOLOGUE AU VILLAGE D'ENFANTS
DE POCÉ-SUR-CISSE

POCÉ-
SUR-CISSE
(37)

« Offrir un répit dans le quotidien du placement »



« Les expériences d'activités extrascolaires offrent un répit dans le quotidien du placement. Tous ces temps passés en dehors du lieu de résidence des enfants contribuent au développement cognitif et intellectuel et améliorent leurs compétences sociales, comme comprendre et ressentir ce

que l'autre peut leur montrer et commencer à prendre conscience de soi. La vraie prise de conscience de l'autre s'établit vers 5-6 ans, c'est pourquoi nous ne préconisons pas les activités extérieures avant 6 ans. Par ailleurs, il n'est pas souhaitable, ni éducatif, de contraindre un enfant à s'engager dans une activité. Il doit être capable de la choisir librement. Seulement alors, il pourra y prendre du plaisir, rencontrer ses pairs, mais aussi les enfants issus de milieux sociaux différents, et vivre la différence, dans des conditions encadrées, étayées par des adultes avec lesquels il n'a aucun lien affectif. Il fera l'expérience de la solidarité et de la coopération, entre autres.

Pour les adolescents et les enfants, ces activités permettent de ne pas être toujours confrontés à leurs propres difficultés. Leur identité peut se révéler lorsqu'ils vont sortir du contexte du placement et se confronter à des milieux différents.

Les activités extérieures ont également des fonctions médiatrices : elles font tiers avec les éducateurs familiaux et permettent de prendre de la distance. Elles sont comme des passerelles qui contribuent à la construction de l'enfant et de l'adolescent. »

« Proposer
des activités extérieures
à ces jeunes contribue à leur
offrir une vie normale. Cela
favorise le lien social et les
rencontres qui donnent du
sens à la vie. »

Marc Lièvremont

FRANÇOIS GILBERT,
ANIMATEUR UFOLEP⁽¹⁾, INTERVENANT EXTÉRIEUR
AU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS

SOISSONS
(02)

« L'activité sportive est un support pédagogique »



« Nous travaillons avec le Village d'enfants de Soissons depuis quatre ans, mais aussi avec les écoles alentour où certains enfants du Village sont scolarisés. Nous proposons des activités dont la gamme, très large, est adaptée à chaque tranche d'âge. Notre objectif est de faire connaître aux enfants et aux adolescents des activités nouvelles, au sein du Village, mais aussi à

l'extérieur où nous disposons de structures. Il s'agit de leur donner le goût de l'effort, afin de révéler des intérêts personnels. Pour susciter la curiosité et l'adhésion, nous favorisons les sports émergents, comme le tchoukball (dérivé du handball, sans contact et sans gardien), le flag football (dérivé du football américain, sans plaquage) ou le kin-ball (pratiqué avec un ballon de 1,22 mètre de diamètre). L'activité doit être ludique, mais elle est surtout un support pédagogique pour travailler les règles, la cohésion du groupe, la coopération...

Au Village, nous n'avons pas la même démarche d'apprentissage que dans les écoles. Les enfants participent sur la base du volontariat et sont plus à l'aise. Nous faisons aussi en sorte, à l'extérieur, de les intégrer dans nos structures de loisirs, afin qu'ils rencontrent des enfants d'autres horizons. Des liens se créent et les enfants du Village reviennent d'une année sur l'autre, afin de revoir les copains. Il n'y a pas de réelles différences entre les enfants des Villages et les autres : chaque enfant a ses problématiques, il y a des affinités et des conflits dans chaque groupe. Certains enfants du Village, après plusieurs années de pratique d'une activité, deviennent force de proposition pour un atelier et ont envie de le faire découvrir aux autres. Nous avons alors réussi notre mission. »

(1) Union française des œuvres laïques d'éducation physique.

Les yeux plus grands que le monde

— Avec l'organisation de l'Odyssée polaire en mars 2013⁽¹⁾, puis le soutien au projet Mont-Blanc en juillet 2014⁽²⁾, ACTION ENFANCE favorise un environnement engageant, la montagne, qui contribue à l'épanouissement des jeunes.



→ **Les séjours liés à l'aventure, comme ceux à la montagne, ou encore les voyages lointains à vocation humanitaire** sont des territoires qui obligent les jeunes à sortir d'eux-mêmes. Organisés dans un cadre sécurisé, ils leur permettent de se découvrir des ressources qu'ils ne soupçonnaient pas, des qualités morales, des valeurs intérieures. « *Il est important de mettre l'adolescent dans des situations où il va rompre avec ses habitudes (...), explique David Le Breton, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg*⁽³⁾. *Car il y a chez lui une nécessité de faire ses preuves, de savoir qui il est, d'être en position d'acteur.* »

FAIRE CONFIANCE À L'ADULTE

Ainsi, la Fondation ACTION ENFANCE oriente certains projets éducatifs vers la montagne, comme l'Odyssée polaire en mars 2013, boucle de 92 km dans le désert glacé de la Laponie suédoise : les jeunes embarqués



TÉMOIGNAGE

ÉLODIE, 20 ANS, A PARTICIPÉ À L'ODYSSÉE POLAIRE EN MARS 2013

« Un souvenir toujours présent »

« Je raconte souvent cette expérience à mes amis : j'en suis très fière. Pendant le trek, l'esprit de groupe était impératif si on voulait avancer. Pour moi qui étais très solitaire, c'était un challenge. Après l'Odyssée polaire, je me suis ouverte. Aujourd'hui encore, cette expérience me sert. Il y a quelques semaines, j'ai passé des tests pour entrer dans l'armée de terre comme maître chien. Une bonne condition physique et un esprit de groupe font partie des compétences requises. À côté de ce que j'ai vécu en Laponie, les tests m'ont paru faciles, et lorsque j'ai raconté l'aventure, les examinateurs ont été impressionnés. »

« J'ai compris que l'entraide pouvait être automatique. C'est une belle aventure humaine qui m'a rendue plus forte. »

”

Hélène Plat, 20 ans, du Relais Jeunes Touraine, a courageusement bravé les conditions météorologiques très difficiles jusqu'à 200 mètres du sommet du Monte Rosa (4 556 m).

dans l'aventure ont vécu des moments exceptionnels sur le plan humain et physique. Engagement de soi et prise de risques, ce séjour a donné aux jeunes un sentiment de fierté et rehaussé une estime de soi souvent mise à mal. Ces séjours extrêmes sont aussi l'occasion pour les jeunes de faire confiance aux adultes qui les accompagnent, parce qu'ils ont besoin d'eux. Ceux-ci peuvent même devenir des modèles positifs d'identification.

DÉPASSEMENT DE SOI, HUMILITÉ ET SOLIDARITÉ

« *Quand ils font un raid en montagne ou un voyage en Afrique, les jeunes rencontrent un univers de civilité, d'entraide, de dignité, qui bouleverse leur vision du monde* », précise aussi David Le Breton. Lorsque les deux éducateurs du Relais Jeunes Touraine, Éric Bonvalet et Cécile Croza, à l'initiative du projet de l'ascension du Mont-Blanc en juillet 2014 –qui, en raison des conditions météorologiques, s'est reporté sur le Monte Rosa (4 556 m), en Italie– ont préparé les jeunes au séjour, ils les ont mis en garde : en montagne, rien n'est jamais gagné.



”

« L'important en haute montagne, c'est moins le physique que le mental. Si j'ai été capable de réaliser cette ascension, alors je suis capable de faire quelque chose de bien dans la vie. J'ai gagné en confiance. »

Ludovic, 21 ans, du Relais Jeunes Touraine, a atteint le sommet du Monte Rosa (4 556 m).

Il y a des éléments naturels contre lesquels personne ne peut rien. « *La découverte de la montagne rend humble par rapport à soi-même, mais aussi par rapport aux autres, explique Éric Bonvalet. En ce sens, ce séjour les a changés.* » La montagne apporte une autre dynamique, axée sur le dépassement et la réflexion sur soi. « *La marche est un élément d'enrichissement personnel pour connaître ses limites, les pousser et, enfin, être fier d'être allé jusqu'au bout* », analyse-t-il. Basée sur la relation entre et avec les jeunes, l'aventure a aussi permis la découverte de l'entraide. « *Jamais personne ne s'est moqué de quelqu'un en difficulté, précise-t-il. Une vraie solidarité s'est mise en place, car tous poursuivaient le même objectif.* »

UN OUTIL ÉDUCATIF

Ces séjours constituent donc un formidable outil éducatif. « *Nous accompagnons ces jeunes dans un contexte différent du quotidien et les liens qui se nouent sont forcément, eux aussi, différents, explique Cécile Croza. Durant cette semaine, nous avons soutenu les jeunes, mais eux aussi nous ont soutenus.* » En termes d'observation, la matière éducative est très riche. Par ailleurs, une fois l'exploit accompli, les jeunes abordent les difficultés du quotidien avec plus de légèreté. En finançant ces projets, grâce à la générosité de ses donateurs, ACTION ENFANCE permet aux jeunes de se confronter à l'inconnu et de s'ouvrir sur l'extérieur pour se libérer du quotidien. Pour vivre d'autres instants, revenir aux sources et mieux se retrouver.

(1) *Grandir* n° 78 – juin 2013 - pages 8 et 9.

(2) *Grandir* n° 83 – septembre 2014 – page 13.

(3) *En souffrance, Adolescence et entrée dans la vie*, éditions Métailié, 2007.

REGARD

Greg Bittmar

Guide de haute montagne pour Chamonix **Aventure**, à Vallorcine (Haute-Savoie), Greg Bittmar a accompagné les jeunes du Relais Jeunes Touraine (RJT) — ACTION ENFANCE, en juillet 2014.



Vous avez l'habitude d'accompagner des groupes. Avec les jeunes du RJT, avez-vous vu une différence ?

J'ai travaillé deux ans dans un centre d'éducation renforcée et je craignais qu'il y ait de l'agressivité. C'était tout le contraire : ces jeunes du RJT avaient la volonté de découvrir un monde qu'il leur était inconnu.

Il y a eu plusieurs déconvenues. Comment les ont-ils vécues ?

La météo, mauvaise, nous a obligés à modifier nos plans à la dernière minute, puis l'administration a contraint les plus jeunes à rester sur le territoire français. Ils ont géré leur frustration et ne se sont pas découragés.

Avec le recul, comment analysez-vous l'aventure ?

J'ai le souvenir de jeunes très attentifs, intéressés et solidaires. Je n'étais pas obligé de me battre tous les matins pour qu'ils se lèvent : ils avaient envie d'avancer et se sont très bien adaptés au milieu de la montagne.

“

« Ces aventures humaines, c'est l'accès direct au rêve. Un esprit de groupe naît : ces jeunes se sentent frères. Tout va dans le sens de la normalité. »

Marc Lièvremont

Impliquer les parents lors des visites

— Pour briser la monotonie des visites encadrées, l'équipe de l'Espace rencontre parents-enfants (Erpe) à Amboise (Indre-et-Loire) a mis en place des sorties culturelles pour trois enfants et leur père. Résultat : la relation familiale est entrée dans une nouvelle dynamique.

L'Erpe est un espace spécifique aménagé par la Fondation ACTION ENFANCE pour ses Villages de Pocé-sur-Cisse et d'Amboise, mais aussi pour les familles d'accueil du département. Situé en ville, en dehors des lieux de vie des enfants, cet espace a pour mission d'encadrer les visites, libres ou surveillées, des parents à leurs enfants. Objectif : accompagner ces rencontres dans un lieu neutre, et faire en sorte que la visite soit riche d'échanges, tout en assurant la protection des enfants. Une équipe de deux accueillants de la Fondation gère ce lieu d'accueil. « Depuis juin 2013, nous accueillons, tous les quinze jours, une fratrie de trois enfants : Juliette, 11 ans, Mary, 9 ans, et Clément, 7 ans, explique une accueillante à l'Erpe. Placés, pour deux d'entre eux, dans des maisons différentes d'un Village de la Fondation depuis sept ans, les enfants voient leur père à l'occasion de visites médiatisées d'une heure et demie. »

« Ces visites à l'extérieur révèlent les compétences parentales du père. »

UNE AUTORITÉ À RÉAFFIRMER

L'aînée, suivie pour des difficultés du comportement et placée en famille d'accueil, requiert beaucoup d'attentions, compliquant les relations au sein de la fratrie. Marquée par les violences conjugales dont elle a été témoin petite, Juliette a parfois des paroles violentes vis-à-vis de son père, qui ne sait pas toujours faire preuve d'autorité. Lorsque les visites ont débuté à l'Erpe, il demeurait en effet en retrait, manquant de confiance en ses capacités de père, et était dans la culpabilité du placement, déléguant toutes les compétences parentales aux familles d'accueil. « Très conscient de ses difficultés, le père a toujours souhaité travailler sur la dynamique de sa famille, reprend le coordinateur de l'Erpe. Pour lui, il est impor-



tant que ses enfants communiquent entre eux, mais aussi réussissent dans leur vie. De fait, les visites sont toujours très riches car le père s'intéresse à beaucoup de choses et souhaite ouvrir ses enfants au monde. »

UN AUTRE REGARD SUR LEUR PÈRE

Après une période d'observation, l'équipe de l'Erpe décide d'organiser des sorties lors de ces visites, dont la durée passe à trois heures. « Nous appréhendons le comportement de Juliette dans un lieu public, ajoute l'accueillante. Nous avons fait un test dans un parc. L'essai étant concluant, nous avons organisé une première sortie au château du Clos Lucé. » Réticent au début, le père s'est détendu, et une deuxième sortie a suivi au château d'Amboise. « Nous plaçons ainsi le père et ses enfants en situation d'accompagnement concrète, dans un lieu plus favorable que nos locaux, explique le coordinateur. Le père tient ses enfants par la main, va demander le silence s'ils font trop de bruit... Il peut exercer son rôle de père et pratiquer son autorité. » De plus, ces sorties créent des souvenirs communs. Pour Mary et Clément, elles valorisent leur père et leur confèrent un sentiment de normalité. Quant à Juliette, elle a prouvé qu'elle était capable de trouver sa place. Le père est fier de ses enfants et a repris confiance en lui.

« Combien cela doit être dur pour un parent d'asseoir son autorité en présence d'un tiers ! Mais l'équipe pédagogique a trouvé le moyen de placer le père de cette fratrie dans une situation favorable pour qu'il exerce son rôle, et de permettre aux enfants de s'épanouir. »

Marc Lièvreumont

Le Noël solidaire du *Figaro*

Pour la seconde année consécutive, les salariés du quotidien *Le Figaro* ont organisé une collecte de jouets neufs au profit des enfants des Villages de Villabé et de Cesson (Seine-et-Marne).

Cent-vingt cadeaux ont été généreusement rassemblés pour être distribués le jour de Noël aux petits bénéficiaires. Les enfants ont adressé leurs plus chaleureux remerciements par des dessins envoyés aux salariés du *Figaro*.



De gauche à droite : Étienne Malon (chargé de communication interne au *Figaro*) et Benoit Réveillon (responsable des partenariats ACTION ENFANCE).

Tann's équipe les enfants des Villages

Tann's

Un nouveau partenariat très approprié s'est tissé, en octobre 2014, entre les Villages d'Enfants d'ACTION ENFANCE et la marque Tann's (cartables et trousse) de la société Aliséo.

Une cinquantaine de cartables ont déjà été gracieusement offerts aux enfants des Villages de la Fondation. Cette année, la marque Tann's sera partenaire de la 16^e remise du Prix Littéraire, le 6 juin prochain, sous la forme d'une participation financière et matérielle et de la présence de salariés de l'entreprise.

la Fondation et vous_

L'ACTUALITÉ DES DONNS ET DES PARTENARIATS

Une mobilisation généreuse de Léon de Bruxelles

En partenariat avec ses fournisseurs, Léon de Bruxelles a proposé cette année à ses clients l'achat du bracelet solidaire « Protéger, Accueillir, Éduquer » au profit d'ACTION ENFANCE.

Objectif : financer les cuisines du nouveau Village d'Enfants de la Fondation qui ouvrira ses portes à Monts-sur-Guesnes dans la Vienne (86), en juin 2016.

Grâce à la générosité de notre partenaire Léon de Bruxelles et de son réseau très solidaire, six cuisines équipées sont d'ores et déjà financées.

Ce n'est pas tout : le 27 janvier 2015, Laurent Gillard, Président du directoire de Léon de Bruxelles, remettait à Pierre Lecomte, Président de la Fondation ACTION ENFANCE, un chèque d'un montant de 11 550 euros, s'ajoutant aux dons reçus d'une valeur de 11 550 euros. Au total, 22 378 euros ont été collectés dans le cadre de l'opération de Noël menée au sein des 76 restaurants de la chaîne.

Merci à toutes et à tous pour votre précieux soutien !

Léon
DE BRUXELLES



De gauche à droite : Laurent Gillard (Président du directoire de Léon de Bruxelles) et Pierre Lecomte (Président de la Fondation ACTION ENFANCE).

Marathon de New-York au profit d'ACTION ENFANCE

Matthieu Camison, un de nos plus fidèles supporters, sportif de surcroît, a signé un nouvel exploit de course à pied au profit de la Fondation : le marathon de New-York (42,195 km).

« Après la SaintéLyon (76 km) fin 2013, l'Éco-Trail de Paris (50 km) en mars 2014, The Trail (110 km) dans l'Yonne début mai, la CCC (101 km) autour du Mont-Blanc fin août, j'ai clos mon programme de courses 2014 aux couleurs d'ACTION ENFANCE par le marathon de New-York, début novembre 2014 », explique ce marathonien passionné.

Résultat : les kilomètres parcourus à New-York et « vendus » par Matthieu à ses amis sur Internet ont rapporté 10 050 euros. Ils permettront d'équiper le futur Village de Monts-sur-Guesnes de six lits de chambres d'enfants (2 000 euros), d'une cuisine équipée (4 000 euros), de deux canapés pour le salon (2 000 euros), et d'électroménager (1 500 euros).

Un grand merci au Rotary Club de Châtillon pour son soutien et son généreux don par chèque d'un montant de 2 000 euros qui a parfaitement lancé l'opération.



Matthieu Camison (à gauche) et ses amis marathoniens.

Course des Héros



Pour la 5^e année consécutive, ACTION ENFANCE rallie enfants, partenaires, amis et salariés autour de la Course des Héros 2015. Cette course de collecte solidaire prendra le départ, le dimanche 21 juin prochain, au parc de Saint-Cloud.

Soutenez ACTION ENFANCE dans cette course au travers d'un don sur www.alvarum.com/group/actionenfance, participez ou formez votre propre équipe pour courir aux couleurs de la Fondation.

L'intégralité des dons reçus dans le cadre de cette opération sera employée aux missions de la Fondation et vous permettra de bénéficier d'une déduction fiscale de 75 % sur l'impôt sur le revenu et de 60 % sur l'impôt sur les sociétés.

Une excellente occasion de nous rencontrer, enfants, jeunes, équipes et amis de la Fondation ACTION ENFANCE. Nous vous attendons nombreux.

16^e Prix Littéraire à Jambville

Financé grâce à vos dons

Le Prix Littéraire 2015 de la Fondation sera décerné, le samedi 6 juin prochain, dans le cadre bucolique du domaine de Jambville, géré par le Centre national de formation des Scouts et Guides de France.

Près de 400 enfants et jeunes de nos Villages et Foyers sont attendus. Au programme : remise du Prix Littéraire, le matin, suivi d'un jeu d'orientation, l'après-midi. Un grand goûter terminera la journée, avant que chacun reprenne la route.

Grand projet ludoculturel de la Fondation, le Prix Littéraire permet aux enfants et jeunes qui le souhaitent de lire tout au long de l'année, de voter pour leurs ouvrages préférés, mais aussi de confectionner les prix décernés aux auteurs présents lors de la remise.



ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte

Vice-présidente : Catherine Boiteux-Pelletier

Secrétaire : Anne Floquet

Trésorier : Bruno de Charentenay

ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud, Aude Guillemain, Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo, Michel Marchais, Bernard Pottier, Bruno Rime.

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

COMITÉ D'HONNEUR

Claude Bébéar, François Cailleteau, Mireille Chalvon, Gérard de Chaunac-Lanzac, Jean-Pierre Lemerle, Catherine Paley-Vincent.

Suzanne Masson :

fondatrice d'ACTION ENFANCE-

Fondation Mouvement pour les Villages d'Enfants

Bernard Descamps :

cofondateur

28, rue de Lisbonne - 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34 - Fax : 01 53 89 12 35
CCP 17115-61 Y Paris - www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du don en confiance : www.comitecharte.org

Bientôt sur vos écrans !

Pour mieux faire comprendre son action, ACTION ENFANCE communique autour d'un film publicitaire et d'un dispositif de marketing relationnel online.

Organisée en deux temps, cette campagne à la télévision et sur Internet, débutera à la fin du mois de mars.



Hommage à Pierre Bellier

Administrateur des premières heures, Pierre Bellier nous a quittés le 10 février 2015, à l'âge de 86 ans. Il faisait partie du groupe d'étudiants d'HEC réunis par Bernard Descamps, dès 1948, pour consacrer un peu de temps à la vingtaine d'enfants accueillis par Suzanne Masson dans sa grande maison de Levallois.

Il était un des fondateurs du Mouvement pour les Villages d'Enfants et est resté administrateur de la Fondation jusqu'en 2010.

« Nous nous occupions des loisirs des enfants et nous les accompagnions durant les vacances, à Pâques et en été. Le rôle que nous jouions était extrêmement enrichissant pour nous et pour les enfants. Nous étions en quelque sorte des intermédiaires en âge entre eux et Suzanne Masson. La personnalité de Suzanne Masson était quelque chose d'extraordinaire. Elle incarnait pour nous une sorte de grande sœur ou un mentor. Nous ne pouvions qu'avoir pour elle une grande admiration », confiait Pierre Bellier, à l'occasion des 40 ans de la Fondation.

Après ses années à HEC, Pierre Bellier a effectué une carrière en France et à l'étranger. Il fut notamment le Directeur général de Saint-Gobain à New-York.

En 1958, il était présent pour signer aux côtés de Suzanne Masson et de Bernard Descamps l'acte fondateur du Mouvement pour les Villages d'Enfants. Malgré son activité professionnelle, Pierre Bellier s'est attaché à être le plus présent possible aux séances du Conseil d'administration.

Son calme, ses prises de décisions, toujours pertinentes dans les moments difficiles, ont renforcé ce socle et cette solidité qu'a acquise, aujourd'hui, la Fondation ACTION ENFANCE.



TRANSMETTRE

« C'est un devoir de regrouper les frères et sœurs »



À 97 ans, Madame Boulet fait partie de nos plus anciennes donatrices. Voilà près de cinquante-cinq ans qu'elle soutient fidèlement notre action auprès des enfants de nos Villages d'Enfants. Elle s'est décidée à faire un legs à la Fondation et nous dit le sens de son engagement dans la durée.

Comment avez-vous connu la Fondation ACTION ENFANCE ?

Je suis donatrice depuis l'année qui a suivi la création du Mouvement pour les Villages d'Enfants par Suzanne Masson, en 1959. J'ai connu la Fondation par une collègue qui était enseignante. J'étais moi-même enseignante en maternelle en région parisienne. Et depuis cinquante-cinq ans, je continue à vous soutenir car je trouve votre action pour ces enfants formidable. Je dois être votre plus ancienne supportrice (*lrires*).

Pourquoi avez-vous choisi de soutenir l'action de notre Fondation ?

Je n'ai pas eu d'enfants. Cela m'a paru évident de faire quelque chose pour les enfants, petits et grands, qui en avaient besoin, près de chez nous. J'estime que c'est un devoir de regrouper les frères et sœurs dès lors qu'ils sont séparés de leur parents pour des raisons malheureuses et qu'aucune famille élargie ne peut prendre le relais. Et c'est précisément ce que vous faites.

Je suis convaincue également qu'il est essentiel de leur permettre de vivre en fratries et en toutes petites unités. J'aurais horreur de les savoir vivre à 10 ou 12 dans la même maison. J'apprécie qu'on leur offre de grandir dans vos Villages d'Enfants au sein d'une maison chaude, chaleureuse et accueillante.

Quel serait le message que vous voudriez adresser aux enfants de nos Villages ?

C'est plus qu'un message que je veux délivrer à ces enfants. Je nourris pour eux un projet, celui de transmettre une grande partie de mes biens à la Fondation ACTION ENFANCE, pour que mon patrimoine puisse retrouver une seconde vie auprès de ces frères et sœurs que vous accueillez dans vos Villages. Ils ont tant besoin de soutien et de protection pour aborder la vie d'adulte qui les attend. Cette décision est la suite logique de mon engagement si long à vos côtés.

VOUS AVEZ BESOIN D'UN CONSEIL SUR LES LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

N'hésitez pas à me contacter

- Par courrier : ACTION ENFANCE - Véronique Imbault
28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par mail : veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure

« Legs, donations, assurances-vie »
et notre lettre d'information « Merci ».



Véronique Imbault,

Diplômée notaire, responsable des donations, legs et assurances-vie.

AMBOISE (37)

Sortir des sentiers battus



Envie d'expérimenter une nouvelle approche de la campagne, une manière insolite de découvrir un milieu où, plus que jamais, le chien est l'ami le plus fidèle ?

Pendant les vacances de la Toussaint, les enfants du Village d'Amboise en Touraine ont participé à une canicross⁽¹⁾, avec 9 mushers ou chiens de traîneau. Sans neige et sous un beau soleil, ils ont vécu une expérience

originale au contact de la nature. Magique, la journée a permis à tous d'être ensemble au cœur de la forêt, d'apprécier les paysages et de profiter de la nature sans effort. Les enfants conduisaient l'attelage comme des grands, avec des mines réjouies. Pourtant, ce n'est pas une simple pratique sportive et ludique, mais avant tout un état d'esprit. Il faut former une véritable équipe avec les chiens et les observer pour en tirer le meilleur parti. Les chiens se dirigent à la voix, il faut faire preuve de fermeté, mais aussi savoir rassurer et récompenser l'attelage. Ce contact avec l'animal a fait l'unanimité auprès des enfants. Un grand merci à David, notre musher, qui nous a fait partager sa passion durant la journée, et des câlins particuliers à la team, Bairok, Calia, Dorka, Chocolate, Haron, Haiyana, Ijji, Inuk, D'Jok.

YVES COUSSEAU, ANIMATEUR

Pour info : Latitude Nordique – chiens de traîneau à Jaulnay (37120), latitudenordique@yahoo.fr

(1) La cani rando consiste à se laisser tirer par un chien de traîneau. Muni d'un harnais, le chien est relié à l'homme par une longe accrochée à une large ceinture. Aidé par la puissance de traction de l'animal, on peut ainsi parcourir de plus longues distances sans fatigue, tout en profitant des plaisirs de la nature et du rapport affectif qui naît entre le chien et l'homme.

MENNECY / BALLANCOURT (91)

Collecte pour le Téléthon

Comme chaque année depuis trois ans, le Village d'Enfants de Ballancourt et le Foyer d'adolescents/service de semi-autonomie Le Phare Mennecy/Evry, s'associent au service du Téléthon. La collecte de l'édition 2014 s'est élevée à 340 euros. Avec le soutien de l'équipe municipale et du centre commercial Intermarché de Mennecy, 30 enfants et jeunes se sont relayés durant une journée pour vendre cookies, madeleines, quatre-quarts et autres makrouts, qu'ils avaient cuisinés avec les éducateurs. Puis ils ont porté le chèque à l'ordre du Téléthon au Génopôle d'Évry, les uns en courant, les autres en vélo, soit 15 km de parcours. Après un goûter, ils ont bénéficié d'une visite guidée. Rendez-vous l'année prochaine !

L'ÉQUIPE DU FOYER DE MENNECY

POCÉ-SUR-CISSE (37)

Vif succès pour le marché de Noël



Huit jeunes filles du Village de Pocé-sur-Cisse ont tenu un stand, lors du marché de Noël de la commune. Doudous escargots, paniers en feutrine, serre-têtes, colliers en tissu...

leur production de peintures et de couture a reçu un accueil chaleureux de la part de la population locale. Les habitants de la ville ont couvert d'éloges les « petites mains » en les félicitant pour leur travail minutieux et leur bon goût. Cette production est le fruit des travaux réalisés par l'atelier de création artistique de Marie Carreira, éducatrice familiale au Village de Pocé-sur-Cisse (voir *Grandir* n° 84).

Les repas pris en commun avec les autres exposants ont permis une socialisation optimale. Les techniques de vente, ainsi que la conduite à tenir lors de cette manifestation, travaillées en amont, ont permis d'anticiper le stress et les doutes. Pour les jeunes filles, cette manifestation était l'aboutissement d'un investissement régulier, depuis un an, aux ateliers de couture.

Avec la recette des ventes, le groupe envisage de financer en partie un voyage à Paris pour visiter un atelier de haute couture et assister à un défilé de mode.

Les membres de l'association Accueil solidarité de Pocé-sur-Cisse, organisateurs de l'événement, ont vivement salué notre démarche et convient d'ores et déjà, les jeunes du Village à participer l'année prochaine.

MARIE CARREIRA / ÉDUCATRICE FAMILIALE

Financé grâce
à vos dons

BOISSETTES (77)



La magie du cirque Plume

Pour marquer la période magique de Noël, les 50 enfants du Village, accompagnés de l'ensemble du personnel, sont allés assister au nouveau spectacle du cirque Plume,

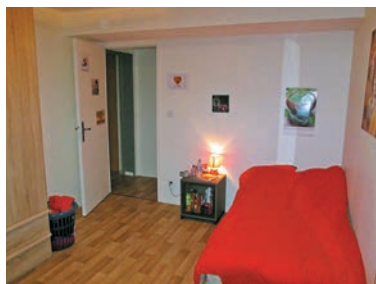
« Tempus Fugit ? », au parc de La Villette, au nord de Paris. Magnifique poème, ce spectacle a transporté chacun sur le chemin du temps perdu. Les enfants et les adultes ont apprécié le talent des artistes, la qualité de la musique et de la mise en scène, même si « l'espace compris entre le tic et le tac de l'horloge comtoise » a pu paraître un peu long à certains, et en particulier aux plus petits. Dérouté ou enthousiasmé par la singularité du spectacle, chacun garde de bons souvenirs de ce temps partagé.

Merci, donc, à nos donateurs qui, grâce à leur générosité, ont offert aux enfants du rêve et du plaisir en ces temps de fêtes.



BAR-LE-DUC (55)

Trois nouvelles chambres



Au cours de l'été 2014, le Village d'Enfants de Bar-le-Duc s'est agrandi en transformant 3 garages en 3 chambres supplémentaires destinées à favoriser l'autonomie et l'intimité des enfants placés.

Financé grâce
à vos dons

CESSON (77)

Cirkafrika, un spectacle grandiose

Le samedi 20 décembre, les 45 enfants du Village d'Enfants de Cesson, accompagnés de l'ensemble des éducateurs présents, se sont rendus en bus à Paris, pour assister au spectacle du cirque Phénix, Cirkafrika, sur la pelouse de Reuilly. C'est la première fois, depuis dix ans, que le Village se retrouvait vide. Cette sortie exceptionnelle a été préparée dès l'été : réservation de 56 places Carré Or et d'un bus, envoi d'une lettre d'information à l'ensemble des personnes (parents, ancienne famille d'accueil...), ainsi qu'aux Aides Sociales à l'Enfance (ASE)... Pour l'ensemble des enfants accueillis au Village (une fratrie est là depuis onze ans), c'était la première fois qu'il y avait une sortie commune. Les enfants, de 4 à 18 ans, ont partagé un spectacle grandiose depuis des places Carré Or. Ils ne sont pas près de l'oublier.



YVON TAUSSAC / CHEF DE SERVICE

AMILLY (45)

Matinée Rêve d'Enfants

Le 7 décembre dernier, sept enfants âgés de 7 à 16 ans, accompagnés de leurs éducateurs, sont allés assister au ballet *Casse-Noisette* de Tchaïkovski à l'Opéra Bastille, lors d'une



matinée Rêve d'Enfants organisée par l'Arop (Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris). Les enfants, émoustillés par cette sortie prestigieuse, sont allés se choisir une tenue de concert qu'ils ont fièrement étrennée à cette occasion.

Ils sont revenus enchantés par ce spectacle. Le décor, la chorégraphie des petits rats de l'Opéra ainsi que l'histoire de ce merveilleux conte les ont fascinés.

L'Arop a clôturé cette matinée par un gigantesque goûter servi à pas moins de 1 530 enfants d'associations caritatives diverses.

CHRYSTÈLE PELARD / ÉDUCATRICE FAMILIALE

Ce geste d'amour peut changer sa vie, votre générosité aussi



Fondation reconnue d'utilité publique

Les Villages d'Enfants, en France.

Damien, 7 ans, et ses deux petites sœurs ont été séparés de leurs parents pour des raisons familiales graves. La Fondation **ACTION ENFANCE** les a accueillis, tous les trois, dans la même maison afin qu'ils grandissent ensemble, accompagnés par une éducatrice familiale, dans la durée et la stabilité. Plus de 700 frères et sœurs s'acheminent ainsi, jour après jour, vers leur autonomie dans nos Villages d'Enfants.

Léguer à la Fondation ACTION ENFANCE, c'est permettre d'accueillir et de protéger encore plus d'enfants en danger en France.

Véronique Imbault répond à vos questions sur les donations, legs et assurances-vie
01 53 89 12 44 | veronique.imbault@actionenfance.org

ACTION ENFANCE | Fondation reconnue d'utilité publique | 28, rue de Lisbonne 75008 Paris
www.actionenfance.org

Pour des raisons de confidentialité, nous avons changé le nom et la photo de l'enfant présenté dans cette annonce.

